

*« (...) immédiatement après avoir franchi le porche de la mort, l'être humain voit disparaître le monde de ses pensées. Ses représentations, ses forces pensantes, perdent leur caractère subjectif, elles deviennent des forces agissantes qui se répandent dans l'univers. L'homme voit alors se détacher de lui tout ce qu'il a vécu consciemment au cours de sa vie sur terre, entre la naissance et la mort. Mais - et cela se passe en peu de jours -, tandis que la vie terrestre perçue dans la pensée s'éloigne de lui et se perd dans le vaste univers, tout ce qu'il a vécu inconsciemment pendant les périodes de sommeil surgit de son être intérieur et affleure à sa conscience. Et ce sous une forme telle qu'il le revoit à rebours pendant un temps qui est à peu près le tiers de sa vie terrestre.*

*Pendant ce temps, l'être humain est en fait très occupé de lui-même. On pourrait dire que pendant cette période, il est encore intensément lié à ce qui a constitué sa vie personnelle sur terre. Il est encore entièrement uni à ce qu'il a éprouvé pendant les nuits, durant son sommeil. »*

Christiana (Oslo), 17 mai 1923 – [GA226](#)

Rudolf Steiner